

Pour sa prochaine exposition, la **Ville de Rueil-Malmaison** a choisi de faire découvrir l'œuvre d'un grand artiste : Jean-Jacques Sempé.

Avec une partie racontant l'aventure du **Petit Nicolas** avec René Goscinny et un espace plus directement consacré à Paris, cette importante rétrospective présente **plus de 200 dessins originaux**, dont une grande majorité d'inédits.

Beaucoup connaissent le travail de **Jean-Jacques Sempé** grâce à ses albums ou ses publications régulières dans différents journaux français ou étrangers. Peu savent que des centaines de dessins inédits demeurent dans les cartons de son atelier qui permettent de reconstituer l'étonnant parcours d'un travailleur opiniâtre.

Des griffonnages sur les papiers à en-tête de son employeur, courtier en vins à Bordeaux en 1950 aux premières ébauches signées DRO publiées dès 1950 dans Sud-Ouest, des premiers dessins signés **Sempé** dans Sud-Ouest Dimanche à la naissance du Petit Nicolas dans Moustique, journal belge, de la chronique hebdomadaire dans L'Express ou Paris-Match aux dessins récents encore inédits, cette exposition permettra de suivre le cheminement d'un talent qui se révèle et s'affirme au fil des ans. Peu à peu, le trait sec et rugueux gagne en précision, en fluidité.

Les gags habiles des débuts laissent place à un souci constant des détails et des décors.

Observateur déconcerté et amusé du monde qui l'entoure, le dessinateur en vient à ausculter, mine de rien, l'âme humaine en se jouant de la disproportion des situations, des rôles, des pensées ou des propos que tiennent ses personnages.

Au désir de faire rire de ses débuts, **Sempé** préfère peu à peu faire sourire. En maniant la litote, la prétérition et l'allusif, avec pour seul souci « de trouver la note juste », il use d'une légèreté acérée qui éblouit.

Cette **exposition d'envergure nationale** entend permettre au visiteur de découvrir l'itinéraire virtuose d'un artiste dont chaque œuvre livre une part de sa personnalité : « Je m'en aperçois des années après : je peux dessiner une vieille dame dans la rue ou sur un vélo, et ce peut être moi de façon déguisée. Parce qu'elle porte avec elle la même incertitude que je ressens chaque matin devant ma table de travail ».

Martine GOSSIEAUX et Marc LECARPENTIER Commissaires de l'exposition



Un catalogue accompagne cette exposition :
« **SEMPÉ, ITINÉRAIRE D'UN DESSINATEUR D'HUMOUR** ».
Textes de Marc Lecarpentier.
296 pages. (Éditions Martine Gossieaux)



EXPOSITION DE SERIGRAPHIES A LA MEDIATHEQUE

Du 3 décembre 2019 au 26 janvier 2020

Parallèlement à l'exposition de dessins originaux à l'atelier Grognard, aura lieu une exposition d'une trentaine de tirages rares en sérigraphies et gravures signées et numérotées par Jean-Jacques Sempé.

UNE CONFERENCE AVEC LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Le samedi 23 novembre à 17h

Martine Gossieaux et Marc Lecarpentier proposeront à la médiathèque de Rueil-Malmaison une conférence sur Sempé, suivie d'un échange amical avec le public.

UN CONCERT AU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT REGIONAL

Le 3 mars à 19h30

« Souffler n'est pas jouer »

INFORMATIONS PRATIQUES



Atelier Grognard

6 avenue du Château de Malmaison 92500 Rueil-Malmaison
01 47 14 11 63

Exposition présentée du 8 novembre 2019 au 31 mars 2020
Du mardi au dimanche de 13h30 à 18h

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 4 € (pour les groupes à partir de 11 personnes, les Amis du Louvre et les demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 18 ans

Visites guidées : 7 € (tous les samedis à 15h, sur réservation)

Ville de Rueil-Malmaison - Pôle Culture

01 47 32 65 52



Sempé

ITINÉRAIRE D'UN
DESSINATEUR D'HUMOUR

**EXPOSITION
À RUEIL-MALMAISON**
Atelier Grognard

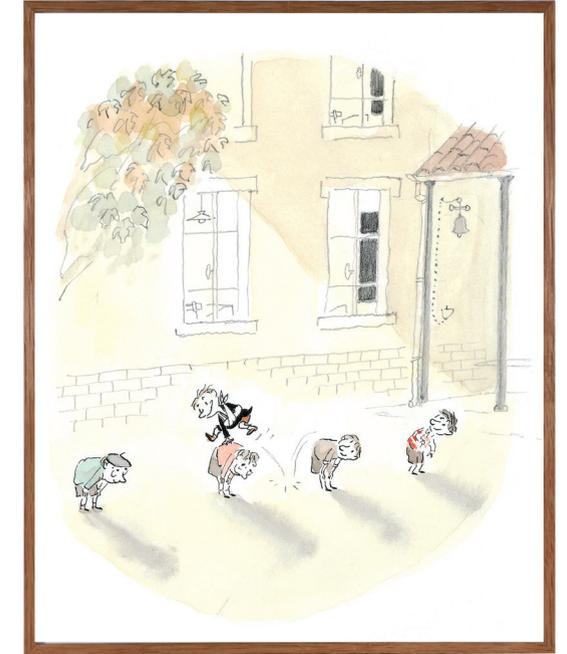
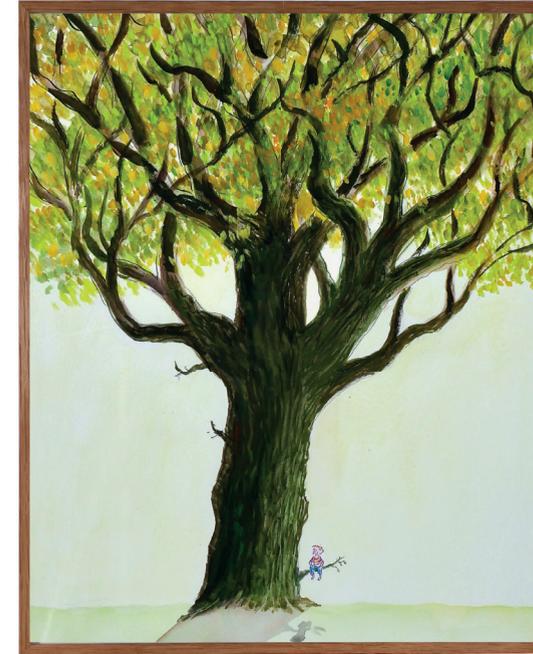
Du **8 novembre 2019**
au **31 mars 2020**



CULTUREIL.FR - VILLEDERUEIL.FR



PARCOURS DE L'EXPOSITION



AUTO-PORTRAIT : SEMPÉ PAR LUI-MÊME

« Le matin, je me dis qu'est-ce que je vais faire, voyons. Qu'est-ce que je vais faire ? Qu'est-ce que j'ai envie de faire...? »

Je suis toujours en quête. Le matin, je suis un mendiant. Le soir, je suis rarement riche, hélas ! Mais je trouve toujours un truc à terminer, à avancer... Oh, je me joue beaucoup la comédie ! »



EXERCICES DE STYLE : DE BORDEAUX À PARIS

« Je ne me suis jamais dit : mon truc, c'est le dessin. J'aimais dessiner, même mal, et je me suis dit, je vais essayer. Je vais proposer des dessins aux journaux. Je vais voir ».

L'AIR DU TEMPS : DÉLICATS DÉCALAGES

« Quand je commence à dessiner, pour me mettre en train, comme un pianiste fait ses gammes, je dessine toujours un grand immeuble, ou un arbre, avec un petit monsieur ou une petite dame qui passe en dessous. Disons que je joue sur le contraste. ».

LA COMÉDIE HUMAINE : SCÈNES DE LA VIE ORDINAIRE

« J'aime beaucoup les documentaires. J'ai l'impression que ce que je fais, un peu déformé, forcément, puisque j'écris, puisque j'écris avec mon écriture et mes dessins, ce sont des documentaires très rapides sur ce qu'on va appeler le comportement humain, ou l'angoisse humaine, ou la peur existentielle, ou la crainte existentielle. C'est comme ça. ».

PETITS ET GRANDS RÊVES : DOUCE MÉLANCOLIE

« La légende veut que Duke Ellington ait dit : « Le jazz est à la musique classique ce que le dessin d'humour est à la peinture ». Pour moi, ça a toujours été proche. C'est-à-dire que le dessin d'humour, ce n'est pas grand-chose. Comme dans le jazz, l'art, c'est de suggérer. C'est terrible, c'est le contraire de notre époque qui enflé tout. Le dessin d'humour, comme le jazz, c'est l'humilité. ».

LE PETIT NICOLAS

« Le petit Nicolas », C'est d'abord une histoire d'amitié. Nous avons mis nos souvenirs d'enfance en partage. Je racontais à René mes histoires de football, de colonies de vacances, mes chahuts à l'école. Et René Goscinny adorait interpréter ces souvenirs. Partant de ce que je disais, il a brodé tout autour, inventé tous les personnages, imaginé des situations, et nous avons fait « Le petit Nicolas » tel qu'on le connaît. Disons que sans René Goscinny, il n'y aurait pas eu de « Petit Nicolas ». Et ajoutons que sans moi, il n'y aurait pas eu de « Petit Nicolas » non plus ! Nous étions de vrais complices, sans imaginer le futur. »

Sempé